



GOVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DES AFFAIRES
CULTURELLES

MUSÉE
CONTEMPORAIN

CITÉ DU HAVRE
MONTREAL, QUÉ.
H3C 3R4

COMMUNIQUE

"Une belle fin de journée" par Edmund Alleyn

L'oeuvre récente du peintre québécois Edmund Alleyn est encore peu connue de notre public. En 1971, à son retour de Paris où il séjourna pendant 15 ans, Alleyn exposait au Musée du Québec l'"Introscaphe", sculpture audio-visuelle. Depuis il s'est consacré uniquement à la peinture pour réaliser cette fois un projet non moins ambitieux, et des plus originaux.

"Une belle fin de journée", tel est le titre de la série de 6 couchers de soleil qu'Alleyn a peint sur toile et devant lesquels il a placé 32 personnages peints sur panneaux de plexiglas qui envahissent la salle d'exposition. Etrange et saisissante présence que ces personnages au modelé si parfait; mais encore plus c'est une lumière rasante et crue qui nous étonne. La source lumineuse vient en effet du fond du tableau et les ombres sont reléguées

au premier plan, soit sur les vêtements des personnages laissant les plans intermédiaires vides. Le problème de la lumière, souci constant dans l'oeuvre des peintres, se trouve si bien résolu que le coucher de soleil, réaliste ou stylisé, fait partie du décor environnant et toute l'attention est portée sur ces gens de tous les jours qu'Alleyn avait photographiés à la Ronde de Terre des Hommes. L'artiste a voulu peindre ses gens dans la banalité, dans des attitudes familières et naturelles de marche ou de repos.

Alleyn fait partie de cette grande famille de peintres hyperréalistes dont la seule mention fait référence à d'autres illustres canadiens Alex Colville, Christopher Pratt, Tom Forrestall, mais dont l'école américaine demeure la plus connue. Cette dernière ainsi que la vague du nouveau réalisme en France ont fait revivre depuis les années '60 la figuration. Dès 1964, Alleyn réintroduisait des éléments figuratifs dans son oeuvre après une période d'abstraction lyrique. S'attachant cette fois-ci davantage au portrait, l'artiste a représenté "tout le monde" dans la série "Une belle fin de journée":

des enfants, des adolescents, des couples, des retraités, des familles, un sportif, un professeur, un chauffeur de taxi . . .

L'art d'Alleyn se veut aussi "pour tout le monde" et c'est ainsi que Raoul Duguay a intitulé le poème de présentation: "Si soleil en Toulmond". "Touttt lé soleil son ta Toulmond Kan ti slèw tō . . ." Long poème qu'il vous faudra lire à haute voix dans le catalogue d'exposition réalisé par l'artiste.

Edmund Alleyn a étudié à l'école des Beaux-Arts de Québec, sa ville natale. A la fin de ses études en 1955, il s'installa à Paris. Il vit à Montréal depuis 1971 et enseigne au département des arts visuels à l'Université d'Ottawa.

Son exposition d'abord présentée au Musée du Québec tiendra l'affiche au Musée d'art contemporain du 10 octobre au 10 novembre. Le vernissage aura lieu le jeudi 10 octobre à 21 heures.

OCTOBRE 1974